

Clara Hédouin

Marcher avec Giono



Clara Hédouin poursuit une aventure théâtrale singulière orientée vers l'adaptation et la restitution des classiques en dehors des lieux théâtraux conventionnels. On se souvient notamment de sa version des *Trois mousquetaires* qui empruntait librement à différents univers esthétiques (les Monty Python et Sergio Leone). Elle adapte aujourd'hui in situ le grand roman de Giono *Que ma joie demeure*.

Que ma joie demeure est l'un des plus beaux romans de Giono. Écrit dans les années trente, donc au début de sa carrière d'écrivain, il nous parle d'un monde qui n'est plus le nôtre, mais dont les problèmes résonnent de manière intense avec tout ce que nous vivons aujourd'hui : tristesse, mal de vivre, coupure avec le monde naturel, tout est dans son roman...

L'histoire commence dans la moyenne montagne de Haute-Provence, sur le plateau de Grémone. Les habitants vivent isolés, murés dans leur tristesse. "Leur problème fondamental réside dans l'absence de désir. Cette absence est comme une lèpre" commente Clara Hé-

douin. L'un des habitants cherche un guérisseur, un "homme au cœur verdoyant". Il va le trouver en la personne de Bobi, un marginal, jongleur et acrobate qui s'exprime comme un prophète.

Bobi le voyant va diagnostiquer le mal dont souffrent les habitants du plateau. Ils ont perdu le sens de la beauté. Ils se sont coupés de la vie sauvage. Mais grâce à lui, peu à peu tout va changer. Les habitants vont recommencer à se voir et à se parler. Ils vont planter des haies d'aubépines qui vont faire revenir les oiseaux. Un conte de fées ? Loin de là, répond Clara Hédouin : "Que ma joie demeure n'est pas une *Table écologique naïve et optimiste*. Bien

sûr la vie se remet à circuler, et tout ce qui relie la vie humaine à la vie végétale et à la vie animale. Mais ce renouvellement implique aussi la mort. La joie dont il est question dans ce roman est mêlée de désespoir. Elle a un goût très âpre" souligne Clara Hédouin.

Dans son adaptation du roman, Clara Hédouin a été guidée par la volonté de faire entendre la langue de Giono : "Elle est dense, drue, poétique. Nous avons bien sûr coupé beaucoup de passages. Mais garder le style de Giono, était notre priorité". La particularité du spectacle est de se jouer en décors naturels, non pas sur les lieux mêmes décrits par Giono, mais à Barbentane, petit village du Vaucluse : "C'est un **parcours en plusieurs stations. Les spectateurs sont munis d'un petit trépied qui leur permet de s'asseoir. Nous indiquons à chaque fois comment se placer** selon que nous souhaitons une disposition en frontal, bi-frontal ou quadri-frontal" souligne Clara Hédouin. Le spectacle durera environ six heures : "Nous avons prévu environ quatre heures et demie de spectacle, et une marche entre les différents tableaux qui n'excédera pas une heure et demie" note Clara Hédouin. "Bien sûr, la création de spectacles in situ est complexe, nous oblige à un gros travail en amont avec les autorités locales. Mais pouvoir écouter la langue de Giono dans un paysage méditerranéen est une expérience incomparable !"

Jean-François Mondot

■ *Que ma joie demeure*, de Jean Giono, adapté et mis en scène par Clara Hédouin.

A Barbentane, 04 90 14 14 14, départ à 5h de Ile Piot. Le lundi 17, mardi 18, mercredi 19, samedi 22, dimanche 23, lundi 24/07

